



L'or du Brésil

Du 18/02 au 04/03/2018

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Document B : l'histoire de la "fille d'Ipanema"



La "fille d'Ipanema" est désormais quinqu... Signée Tom Jobim (musique) et Vinicius de Moraes (paroles), jouée pour la première fois en public en août 1962, "A Garota de Ipanema" (en portugais), ode à une inconnue qui marchait vers la plage, devenue universelle sous le titre "The Girl from Ipanema", est la deuxième chanson la plus jouée dans le monde, derrière "Yesterday" des Beatles, autre perle des Sixties (1965). Reprise par des stars comme Frank Sinatra ou Amy Winehouse, la chanson aurait fait l'objet d'au moins 500 adaptations dans le monde...

Commençons tout de suite ce petit historique avec la version la plus célèbre de "Garota de Ipanema". Elle est sortie en mars 1964 dans le mythique album "Getz/Gilberto" (Verve Records) qui lança la Bossa

nova aux Etats-Unis et dans le monde. L'enregistrement a eu lieu à New York en mars 1963 avec João Gilberto (chant, guitare), Stan Getz (saxophone), Astrud Gilberto (chant), Antônio Carlos Jobim (piano), Sebastião Neto (basse) et Milton Banana (batterie). Un titre lancé sur scène en 1962 par les trois génies de la Bossa

2 août 1962, Rio de Janeiro, quartier de Copacabana. Dans un restaurant-cabaret appelé «Au Bon Gourmet» (en français), trois artistes, Antônio Carlos Jobim, 35 ans, Vinicius de Moraes, 48 ans, João Gilberto, 31 ans, offrent au public un concert qui fera date dans l'histoire de la musique brésilienne. Ils sont les pères fondateurs de la Bossa nova. Ce soir-là, ils sont accompagnés par le groupe vocal Os Cariocas, le batteur Milton Banana et le contrebassiste Otávio Bailly Jr. Antônio Carlos (surnommé "Tom") Jobim, compositeur et pianiste, Vinicius de Moraes, diplomate reconverti dans la poésie, la dramaturgie et la musique, João Gilberto, chanteur et guitariste, ne sont pas des inconnus pour le public du «Bon Gourmet». Jobim et Moraes collaborent depuis que le poète a sollicité en 1954 le jeune pianiste pour écrire les musiques de sa pièce "Orfeu da Conceição", une transposition du mythe d'"Orphée" dans le Rio des favelas (adaptée par la suite au cinéma par le Français Marcel Camus en 1959 sous le titre "Orfeu Negro" et récompensée d'une palme d'or à Cannes). Depuis, Moraes écrit des textes pour Jobim. Il a notamment signé les paroles de "Chega de Saudade", chanson dont la version enregistrée en 1958 par João Gilberto dans l'album du même titre a marqué l'acte fondateur de la Bossa nova. Dans un texte imprimé sur la pochette du disque, c'est Jobim lui-même qui adoube et défend João Gilberto, dont le style dépouillé, le phrasé sobre, quasiment murmuré, ont totalement dérouté le public brésilien, habitué à plus de lyrisme et d'emphase, dans les débuts de cette nouvelle vogue musicale...

Une réunion inédite, qui ne se reproduira plus

Revenons à août 1962, à Copacabana, dans ce restaurant où 300 personnes peuvent tenir à condition de se serrer. Voilà donc le trio musical le plus novateur de son temps rassemblé sur scène. Une réunion orchestrée par Aloysio de Oliveira, célèbre producteur, musicien et parolier. C'est la première fois que le diplomate Vinicius se présente sur scène. Ce 2 août, les trois artistes interprètent plusieurs morceaux nouveaux, dont certains deviendront d'immenses succès. Outre "A Garota de Ipanema", le public découvre "Samba do avião" (Jobim), "Samba da benção" (Baden Powell / Moraes) ou "Só danço samba" (Jobim / Moraes)... D'août à septembre 1962, le groupe donnera 45 représentations réparties sur six semaines.

L'enregistrement d'août 1962

La première version enregistrée de "A Garota de Ipanema" est précédée d'un prélude chanté empreint de malice. L'un après l'autre, João Gilberto, Tom Jobim et Vinicius de Moraes expliquent au public qu'ils n'auraient rien pu faire sans l'aide des autres. Dans ce récitatif, on reconnaît un bref clin d'oeil mélodique à un grand succès de Jobim, "Desafinado". Puis ils interprètent ensemble la future chanson-star de la Bossa, à laquelle s'enchaîne sans transition une samba plus traditionnelle, entonnée par Os



Cariocas, "Devagar com a Louça" (Barbosa / Reis). Sur l'image de la vidéo, on reconnaît de gauche à droite Vinicius de Moraes et Tom Jobim (au piano), João Gilberto à la guitare, devant Os Cariocas

Le dialogue en préambule :

João Gilberto : Tom, et si maintenant, tu faisais une chanson ? Qui puisse nous dire, nous conter ce qu'est l'amour.

Tom Jobim : Regarde, Jeannot... Je ne saurais pas le faire ! Sans Vinicius pour trouver les rimes...

Vinicius de Moraes : Afin que cette chanson puisse être exécutée, j'ai besoin de João pour chanter !

João Gilberto : Ah, mais qui suis-je ? Je préfère avec vous. Ce serait bien mieux si nous chantions tous les trois !

Pour la petite histoire, il existe un enregistrement du concert au "Bon Gourmet", long de 37 minutes historiques, qui n'a donné lieu à aucune sortie de disque. Quant à ce restaurant mythique, si vous passez par Rio, plus la peine de vous rendre à son adresse, au 202 de l'avenue Nossa Senhora, à Copacabana. L'établissement n'existe plus.



La fille d'Ipanema est bien réelle

Au départ, "A Garota de Ipanema" portait un autre titre (et des paroles légèrement différentes), "Menina que passa" : la fille qui passe. La chanson parle d'une jeune inconnue "belle et pleine de grâce", "le corps doré par le soleil d'Ipanema", et dont la démarche chaloupée a fortement capté l'attention de Tom Jobim et Vinicius de Moraes. Postés depuis le "Bar do Veloso", leur café de prédilection dans le quartier d'Ipanema, les deux compères la voyaient régulièrement marcher, en bikini, en direction de la plage... Il s'avère que la jeune fille s'appelle Heloisa "Helô" Eneida Menezes Paes Pinto. Elle était âgée de 17 ans en 1962. Rendue célèbre par la chanson, elle épousera un certain Fernando Pinheiro, fera des photos (dont deux séances pour "Playboy"), des affaires et de la télévision.

La chanson, un joyau du tandem Jobim/Moraes

A l'image de l'ensemble de l'oeuvre d'Antônio Carlos Jobim, "A Garota de Ipanema" recèle des trésors de complexité et de subtilité dans l'architecture des harmonies. Le célèbre Carioca n'a jamais caché qu'il sentait le poids de l'influence de compositeurs comme Claude Debussy ou Maurice Ravel dans ses musiques. Les chansons de Jobim et Moraes constituent des modèles d'écriture en terme d'adéquation entre la musique et le texte. Indissociable de l'histoire de la musique brésilienne, le tandem Jobim/Moraes demeure l'une des associations musicales les plus brillantes du XXe siècle. Des paroles en anglais, signées Norman Gimbel, ont été écrites pour faciliter l'exportation de la "Garota de Ipanema". On les entend pour la première fois dans la version de l'album "Getz/Gilberto" enregistrée en 1963. Comme aucun des protagonistes brésiliens du disque ne maîtrisait suffisamment l'anglais à l'époque, c'est la propre épouse de João Gilberto qui a été réquisitionnée ! La jeune femme, totalement néophyte en tant que chanteuse, avait l'avantage de se débrouiller dans la langue de Shakespeare, son père étant professeur d'anglais... Ce recrutement ne fut pas sans conséquence : Astrud Gilberto quitta son mari pour Stan Getz. L'époux délaissé, pas -longtemps- rancunier, collabora à nouveau avec le saxophoniste américain quelques années plus tard. En mai 1963, à New York, Antônio Carlos Jobim a enregistré sa propre version de "Garota de Ipanema". Il l'a incluse dans son premier album studio, "The composer of Desafinado, plays", entièrement instrumental, enregistré au début de sa carrière américaine. Par la suite, Jobim a régulièrement revisité et réenregistré sa chanson.

Des centaines de reprises

Il est impossible de chiffrer le nombre exact d'adaptations de la "Garota de Ipanema", et dans combien de langues la chanson a été traduite... Les plus illustres artistes internationaux ont interprété ce standard (comme on dit dans le jazz), en studio ou sur scène : Frank Sinatra, Nat King Cole, Sammy Davies Jr, Peggy Lee, Julie London, Madonna, Michael Bolton, Cher, Sepultura, Diana Krall, Amy Winehouse, Stevie Wonder... Du côté des artistes francophones, Jacqueline François, Nana Mouskouri et Lio ont également enregistré une adaptation.

<https://culturebox.francetvinfo.fr/musique/jazz-blues/la-garota-de-ipanema-de-tom-jobim-fete-ses-50-ans-111018>

GAROTA DE IPANEMA : version originale portugaise et traduction française

| Couplet 1 | Pont | Couplet 1 | Pont |
|---|---|---|--|
| Olha que coisa mais linda Mais cheia de graça E ela menina que vem e que passa Num doce balanço caminho do mar | Ah' porque estou tão sozinho Ah' porque tudo é tão triste Ah' a beleza que existe A beleza que não é so minha Que também passa sozinha | Regarde, quelle chose plus belle Plus remplie de grâce Que cette fille qui vient et qui passe Dans un doux balancement, sur le chemin de la mer | Ah, pourquoi je suis si seul Ah, pourquoi tout est si triste Ah, la beauté qui existe La beauté qui n'est pas seulement mienne Qui passe aussi seule. |
| Couplet 2 Moça do corpo dourado Do sol de Ipanema O seu balançado é mais que um poema E a coisa mais linda que eu já vi passar | Couplet 3 Ah' se ela soubesse Que quando ela passa O mundo sorrindo se enche de graça E fica mais lindo por causa do amor | Couplet 2 Jeune fille au corps doré Par le soleil d'Ipanema Son balancement est plus qu'un poème C'est la chose la plus belle que j'ai vu passer | Couplet 3 Ah, si elle savait Que quand elle passe Le monde entier se remplit de grâce Et devient plus beau grâce à l'amour. |